

De Bouches à Oreilles

JOURNAL D'EMMAÛS FRATERNITÉ
Août-Sept 2005 : N°163 - Mensuel : 2,30 euros

La bouche ouverte



"J'avais envie de faire quelque chose, mais pas quelque chose qui ne m'aurait rien apporté...!"
Jocelyne, compagne à Saintes.

Fontenay le Comte

Voici les quelques nouvelles de la communauté : après un bon été, les ramasses sont assez calmes, au niveau de la vente, il ne faut pas se plaindre. Olivier, notre responsable est papa d'une petite fille, Ellie, félicitation aux parents. Nathalie responsable également est en vacances. Popeye est parti se reposer à Lespinassière tandis que Emile est à Saintes, comme d'habitude. Philippe est en travaux de peinture dans les bureaux et quelques chambres. Patrick est toujours à la recyclerie... Jean Yves.

Thouars

Des départs - Jacky et François -, un décès subit à 57 ans Jean Loup (ancien membre du collège des compagnons), des arrivées - Gérard - Daniel et Mme Lusseau ont marqués ces deux derniers mois. L'instabilité aux cuisines nous a menés à revoir l'intendance et la gestion des repas. Après réflexion, nous avons opté pour des repas préparés fournis par le Foyer des Jeunes Travailleurs, d'autre part, l'accueil de Mme Lusseau nous permet de résoudre le problème d'entretien et nettoyage des pièces communes (tâche mal définie jusqu'à ce jour). Celle-ci habite l'extérieur et travaille à $\frac{3}{4}$ de temps. Nous profitons également de ces départs pour rénover certaines chambres tout en y installant une isolation phonique pour respecter la vie personnelle du compagnon. D'autres projets déjà évoqués vont débiter prochainement : pièce informatique pour les compagnons, changement de chauffage (si accord du CA), réorganisation des ateliers avec une définition des postes aux différents compagnons. Cela demande un investissement de tous et nous les remercions d'y répondre selon leur possibilité. Tous les compagnons ont pu et sont en train de prendre des vacances et cela est un bien pour eux. Ce temps est en effet nécessaire pour une personne vivant en communauté ; il permet l'évasion, le ressourcement de soi et le repos physique et moral de la personne. A bientôt pour d'autres nouvelles plus longues. Jean Marie B.

Les Peupins



Marcel et Xavier

C'est samedi 18 septembre que nous avons partagé une fête pas habituelle ! Xavier Flament, un ancien compagnon, maintenant salarié des Ateliers du Bocage à Brétignolles, invitait celles et ceux qui le connaissaient à fêter l'union qu'il vient de contracter avec son ami Marcel. Nous avons fait connaissance en juin dernier car Xavier avait déjà invité les "Compagnons de la Porcherie" et Marcel était présent. Nous avons passé un très bon moment. Nous savons bien que, même dans la société actuelle, parler de l'homosexualité n'est pas toujours facile mais la vie nous rattrape et quand on connaît des personnes concernées, on n'est plus seulement dans les idées mais dans des relations concrètes, et ça change tout... Nous étions donc 7 compagne et compagnons à La Roche de St André sur Sèvre, avec des cadeaux offerts par nous-mêmes et la communauté... Ce fut un vrai repas de fête, un dessert en chansons et une promenade dans les chemins environnants. Très bon souvenir pour Renée, Raymond, Dominique, Michel G, Joël, Denis et Georges...

" Trouver des solutions qui permettent à chacun de faire une coupure..."

Châtellerauld

Nous sommes à l'heure du bilan " vacances 2005 ". La communauté comptant 15 petits enfants de 9 mois à 7 ans, cette année, grâce surtout au dynamisme de notre toute nouvelle présidente Geneviève, institutrice de son état, secondée par Lydie pendant 15 jours et Emine (une maman) pendant toutes les vacances qui s'est occupée des plus petits. Le bilan est très positif. Il a fallu d'abord pour Geneviève, trouver le lieu qui allait pouvoir être aménagé et surtout réservé pour les enfants pendant toutes les vacances (pas une mince affaire et surtout réservé pour les enfants pendant toutes les vacances (pas une mince affaire... à la Tour, et a pu proposer diverses activités aux enfants qui je crois ont tous apprécié ces temps de vie ensemble (en dehors des vacances, ils se rencontrent peu). Les plus petits ont pu profiter du grand espace et de l'ombre du grand arbre qu'offre le site des Fougères et Emine a su être une maman douce et attentive aux demandes de chacun. Merci et bravo à Emine qui ne savait sûrement pas qu'elle pouvait le faire. C'était la formule la plus économique pour la communauté... et les mamans se sont retrouvées au travail. C'était l'occasion pour tous les communautaires de côtoyer les enfants qui sont tous, il faut le dire " adorables " et nous font du bien sans le savoir. La communauté a également proposé des " vacances caravane " en payant un emplacement au camping du lac de St Cyr (près de chez nous). Seulement 2 familles en ont profité, c'est peu. Peut-être Aram, Khatoum, Artvik, Armen et leurs enfants qui ont été très contents en convaincront d'autres pour l'année prochaine !! Jean-Jacques lui, est parti à la pêche une semaine en Corrèze. Il a eu un peu de mal à se rappeler où c'était mais l'essentiel est qu'il était heureux. Jean-Claude est parti chez les parents à Jean-Christophe (qui lui nous a quittés pour travailler à l'étranger), André est parti dans sa famille, Dolorès aussi, au Portugal et Lydie aussi dans le midi ... Et puis beaucoup ne sont pas partis, par choix, parce qu'ils ne pouvaient pas, pour des raisons économiques. Alors il faudra encore chercher pour trouver des solutions qui permettront à chacun de faire une coupure avec la vie communautaire, le travail, l'habitat... Les vacances, c'est bon pour tout le monde. Lydie.

Le groupe Attac de Châtellerauld est venu nous rencontrer pour l'organisation des "Chemins de la découverte" sur Châtellerauld avec une demande avant tout de matériel (réfrigérateurs, TV, vaisselle...) mais aussi la possibilité d'être présent durant les trois jours et d'intervenir dans les carrefours. Les enfants ont pu aussi participer aux temps prévus pour eux sur le site. Toutes ces rencontres ont été chaleureuses et amicales, et même si les enjeux débattus par Attac nous paraissent parfois loin (nous sommes des "gens de terrain"), l'ambiance très paisible de ces trois jours et leur organisation locale très efficace nous ont donné envie de garder un vrai contact dans la durée et de pouvoir les rencontrer ici à la communauté. Nous aimerions avec eux aborder des thèmes qui nous tiennent à cœur : économies d'énergie, les produits de l'économie solidaire, le développement local, la gestion des déchets... afin peut-être de faire un travail en commun. Françoise.

5 personnes viennent de partir en Roumanie à IASI pour faire des travaux de ravalement des maisons qui ont beaucoup souffert lors des inondations et avant l'hiver. Parmi eux Philippe, compagnon à Naintré, Albert ami de la communauté, Robert RMiste qui travaille avec nous, Gaston passager très régulier et presque compagnon et Emilio de la communauté de Mauléon dont on connaît le savoir-faire en matière de travaux. Nous leur souhaitons une bonne mission et que cette expérience soit riche de part et d'autre.

Poitiers

A ce jour, Poitiers est en pleine préparation de sa braderie d'automne... donc aux abonnés absents !
Nous en saurons plus sur le prochain numéro !

...les vacances, c'est bon pour tout le monde... !” Lydie de Châtellerault.

Niort

Nous sommes arrivés à la communauté de Niort fin août, une communauté où, tout de suite, nous nous sommes sentis bien. La cuisine est très bonne. Nous avons fait la grande vente et avons eu beaucoup de travail mais avec une grande satisfaction, la braderie s'est très bien passée. A la communauté, la vie avec les autres compagnons est familiale et j'ai eu la joie de pouvoir adopter un chaton. A ma grande surprise, le magasin de Prahecq où je travaille est très propre et je prends plaisir à y être. Je m'occupe de la partie fripes et passe mon temps entre le tri et la vente. Claudine.

Rochefort

Quoi de neuf à St Agnant ? L'arrivée de Véronique avec le statut d'agent d'encadrement. Arrivée le 15 juillet, elle s'est retrouvée tout de suite sur le terrain. Alors quand on est une femme, qu'on n'est pas très grande (et quand on est très belle-ajout de la part de Jürgen), que l'on ne connaît rien du quotidien d'une communauté d'Emmaüs, que les responsables profitent de sa présence pour prendre des congés, il faut avoir du tempérament pour faire sa place. Et c'est chose faite. Je ne vais pas vous décrire Véronique parce que c'est quelqu'un qui mérite d'être rencontré, et qu'elle a elle aussi son mot à dire : si oui ou non elle souhaite continuer à travailler avec nous. Sa réponse vous l'aurez dans le prochaine BâO. Le mois d'août était financièrement bon, on a rattrapé août 2004. Som nous a quittés début juin, il mériterait de se réengager ailleurs mais cela ne tient qu'à lui, nous le croyons toujours capable du meilleur. Horia, Ionna et Marion ont repris le chemin de l'école, Corentin celui de la crèche. Le groupe des bénévoles actifs s'a-grandit et ce renfort aux amis fidèles est un bon signe. Loulou nous a quittés, Loulou c'était Jean-Louis avec sa femme Sylvie. Ils étaient arrivés en 1994 pour partir sur Rochefort quelques mois après. Des liens étaient restés et longtemps tu es venu donner des coups de main pour les braderies. J'aimais bien te rencontrer, nous parlions souvent d'ATD dont tu étais membre, j'ai aimé ta générosité, ton humour et j'ai regretté de ne pas avoir pu te dire au revoir. Tu as la chance de goûter à l'élixir de Dieu, prend soin de tes copains sur la terre, ils comptent plus que jamais sur toi. Je garde ton sourire toujours présent sur tes lèvres. Claire.

Saintes

Les nouvelles de la communauté sont les suivantes : Christophe est en vacances, l'arrivée d'un compagnon Stéphan qui est le réparateur de l'électro-ménager, et Claude qui est le nouveau menuisier de la communauté, du fait que Christian a pris sa retraite et déménagé dans un studio à Saintes. Et aussi nous avons une nouvelle compagne Nathalie. Bienvenue au club des emmaüssiens... Et aussi un nouveau compagnon : Marek. L'été est fini, l'hiver sera bientôt là et la chaudière va bientôt redémarrer : Jean Claude va bientôt pouvoir la dorloter et les tours de chaudière vont bientôt commencer. La chaudière fait partie d'un des charmes de la communauté de Saintes ! Salut à vous tous. Emile.

Abonnement

NOM:

PRÉNOM:

ADRESSE:

.....

Abonnement annuel :

23 euros (10 Numéros)

Abonnement de soutien : à partir de 30 euros

Petits budgets : nous contacter.

Chèques à l'ordre de EMMAÜS, adressés à :

Journal De BOUCHES à OREILLES

Emmaüs la Matauderie

86240 LIGUGÉ

De Bouches à Oreilles

P

PRESSE

DISTRIBUÉE PAR

LA POSTE 

JOURNAL D'EMMAÛS FRATERNITÉ
Août-Sept 2005 : N°163 - Mensuel : 2,30 euros

Le pince oreilles

Hourra, le pétrole est de plus en plus cher...

Un pétrole dont les prix flambent, des réserves encore importantes mais qui iront s'amenuisant au fil des ans, cela va-t-il enfin nous faire prendre conscience que notre gaspillage d'énergie et de matières premières est une insulte que nous faisons aux générations futures ?

À moins que cela ne débouche sur de nouvelles guerres du pétrole (la première ayant déjà lieu en Irak), car qui va décider entre le droit "légitime" des uns à continuer de gaspiller à outrance et le droit non moins "légitime" des autres à entrer en masse dans la société de consommation (Chine, Inde, etc...).

Cela nous promet des décennies passionnantes, mais il y faudra des hommes politiques plus ouverts qu'aujourd'hui, capables de voir le monde dans son ensemble, capables de prendre en compte les plus démunis...

A Emmaüs, nous avons donc la lourde responsabilité, avec d'autres, d'être un espace d'expérimentation (celui du partage, de la lutte contre le gaspillage), un espace de résistance aux sirènes des faux progrès, un espace d'accueil des exclus de la "croissance". Quel programme! Ne gâchons donc pas notre énergie dans de stériles débats, mais avançons ensemble à faire aboutir la réforme du mouvement, initiée depuis quelques années, pour continuer à apporter notre petite contribution aux énormes changements qui nous attendent...

Bernard Arru

Edito

Sommaire

Num 163 - 16 pages

1/4 : Interview de Jocelyne, compagne à Saintes.

5/6/7 : Nouvelles des communautés.

8/9 : Fête des 20 ans de la communauté Emmaüs de St Brieuc.

A : Edito.

B/C : En débat à Fraternité : l'accueil des demandeurs d'asile.

D/E : Journée "Rencontre" à Fraternité : la relation d'aide.

F/G : Forum Social de Rochefort : la communauté nous propose ses réflexions.

ISSN 1262-1269 - DIRECTEUR PUBLICATION : ARRU BERNARD
RÉDACTEUR : SOURIAU GEORGES
COMMISSION PARITAIRE 0406 G 80724
IMPRIMÉ PAR "LES ATELIERS DU BOCAGE"
EMMAÛS PEUPINS - 79140 LE PIN

En débat à Fraternité : L'accueil des demandeurs d'asile.

Le 7 juillet dernier, au cours du Conseil d'Administration d'Emmaüs Fraternité, nous avons pris le temps de partager nos pratiques concernant l'accueil des demandeurs d'asile, de nous poser mutuellement des questions et d'en débattre... Nous n'avons pas, bien sûr, trouvé "la solution miracle", mais cela nous a permis de prendre conscience des enjeux, de nous remettre face aux intuitions premières du mouvement - "*Servir premier le plus souffrant*", *c'est ringard ou toujours d'actualité ?* - sans oublier les nécessaires équilibres et cohérences à maintenir pour qu'une communauté continue à exister...

Dans un premier temps, chaque communauté s'est exprimée sur sa pratique :

Rochefort : une limite est théoriquement prévue... sans compter les européens... "*Le brassage culturel est bien !*" résume Manfred.

Niort : il y a toujours un ou deux demandeurs d'asile dans la communauté...

Thouars : peu de demandeurs d'asile dans la ville, donc peu chez nous...

Châtelleraut : tout compris actuellement, en communauté ou en appartements extérieurs, environ 80 personnes étrangères sont accueillies, adultes et enfants (communauté européenne et hors communauté européenne)... dont une trentaine d'adultes demandeurs d'asile, déboutés et demandeurs de carte de séjour... Et les chiffres ont toujours tendance à augmenter...

Fontenay le Comte : l'accueil répond à la demande. Une famille actuellement...

Poitiers : pas de politique d'accueil mais un souci de gestion des équilibres communautaires. Les demandeurs d'asile, comme les autres compagnons, doivent être communautaires à part entière.

Peupins : l'accueil se fait avec le statut de compagnon. Une dizaine actuellement de demandeurs d'asile... des régularisations en cours...

Saintes : pas de politique particulière. L'accueil se fait selon les demandes... Une dizaine d'étrangers actuellement...

Puis sont venus les débats :

Unanimement, nous avons fait état de nos ressentis concernant les traumatismes de toute sorte subis par ces personnes "loin de chez elles"... Pour les "déboutés", c'est l'impasse, pas de perspective... Ne pas être cru, être refusé, conduit souvent à des dépressions. C'est notre expérience...

Entre demandeurs d'asile "politique" et "économique", "Est-ce qu'on ne se fait pas avoir" demande un participant ?

Tout le monde s'accorde pour dire que les uns et les autres, quand ils frappent à la communauté, sont aussi cassés que les personnes qui viennent habituellement...

Les responsables reconnaissent qu'ils mettent plus ou moins d'énergie à défendre un dossier selon la réalité du danger qu'ils pressentent si la personne est reconduite à la frontière.

Enfin, la manière dont la personne accueillie s'implique dans la communauté signifie concrètement ses intentions.

Qui gère et suit les dossiers ?

Dans la plupart des communautés, une personne s'investit dans ce travail. A Poitiers, les personnes peuvent profiter des services locaux compétents et rejoignent les réseaux existants.

Savoir dire NON ou oser dire OUI ?

Les deux points de vue sont exposés :

- Savoir dire NON pour gérer au mieux les équilibres de la communauté entre anciens/nouveaux, jeunes/retraités, français/étrangers, hommes/femmes/enfants etc...

- Oser dire OUI car c'est le nombre qui favorise les réussites pour les personnes elles-mêmes et pour le groupe. Il ne faut pas attendre d'avoir la place pour accueillir ni hésiter à se faire aider par les dispositifs publics type ALT ou Assedic.



Quelles exigences communautaires ?

- Les exigences pour la vie communautaire doivent être les mêmes pour tous, sans distinction. L'accompagnement éventuel d'un projet personnel sera identique pour tous également.

- "A accueil nouveau, communauté nouvelle" propose Châtellerault. Il faut adapter la communauté à ce nouveau type d'accueil, en aidant les personnes dans les démarches qui sont les leurs, en aménageant les temps de travail et les rémunérations, en créant des services pour elles.

Ces "services nouveaux" sont en même temps profitables aux autres compagnes et compagnons, les incitant par exemple :

- à s'engager dans des cours de français...
- à se faire accompagner par un service de psychologue...
- à faire des démarches de recherche d'emploi...

Sur cette question, nous affirmons que la vie communautaire n'implique pas l'uniformité des pratiques. Cet accueil oblige à une capacité d'adaptation. On peut donner de la liberté à ceux qui sont plus autonomes mais il faut préserver ceux qui ont besoin d'un groupe sécurisant.

La réussite passe par le fait de ne pas tous vivre et travailler ensemble pour que chacun puisse vivre sa culture : nourriture, rythme,

langue... La diversité permet à chaque problème d'être moins lourd.

En même temps, il faut garder un lieu communautaire fort et repérable par rapport à nos valeurs communes de base : "Il faut réinventer des temps communautaires... et obligatoires !" affirme un responsable.

Et le racisme dans tout ça ?

Comme nous le savons tous, Emmaüs est une micro-société, avec ses merveilles et ses tares. Nous constatons cependant que l'acceptation de l'accueil des étrangers évolue... C'est le résultat d'un dialogue permanent qui doit souvent contredire ce qu'on entend dans la rue, ce que les médias et certains hommes "politiques" insinuent souvent : "Tout ce qui arrive, c'est la faute des étrangers"...

Il est donc du rôle d'une communauté, par tous ses membres de savoir prendre le recul nécessaire pour rappeler les valeurs humanitaires fondamentales d'égalité... Malgré les faux demandeurs d'asile... malgré les voleurs surpris dans les brics... malgré les accueillis qui ne veulent pas travailler comme nous...

Savoir prendre du recul et

inciter à s'engager dans des solidarités qui nous font connaître des partenaires d'Afrique ou d'ailleurs.

Sans oublier d'être exigeant par rapport à la personne étrangère accueillie pour qu'elle "joue le jeu" communautaire : elle en sera d'autant mieux accueillie et respectée.

*"Je veux chanter pour ceux
Qui sont loin de chez eux
Et qui ont dans leurs yeux
Quelque chose qui fait mal
qui fait mal..."*

*Je veux chanter pour ceux
Qu'on oublie peu à peu
Et qui gardent au fond d'eux
Quelque chose qui fait mal
qui fait mal..."*

*Quand je pense à eux
Ca fait mal ça fait mal..."*
Chanson de Michel Berger



L'engagement d'Emmaüs France :

Depuis sa création, le mouvement Emmaüs, très attaché au principe de l'accueil inconditionnel, accueille des personnes étrangères, les soutient dans leurs démarches et participe aux mouvements inter-associatifs qui interpellent les pouvoirs publics, par exemple :

- 1990 : prises de position dans les débats législatifs...
- 1991 : solidarité dans les affaires du Quai de la Gare ou de l'Eglise St Bernard...
- 1996 : vote d'un texte "La solidarité, un devoir, pas un délit"...
- 1998 : création d'une Commission Immigration et partenariat avec le Gisti...
- 2001 : motion spéciale sur l'accueil des étrangers...
- 2002 : lors du salon, pétition sur les conditions d'accueil des étrangers en Europe...
- 2003 : journée de réflexion avec des partenaires (le droit d'asile dans une perspective européenne).
etc...

Journée "Rencontre" Fraternité.

Rappel "historique" : ces journées "Rencontre" sont destinées aux compagnes et compagnons en situation de responsabilité dans leur communauté, qu'on les appelle "adjoints" ou pas...

Ce 1 septembre, à Mauléon, il s'agissait d'une "Rencontre" un peu particulière. Capucine, notre déléguée fédérale et animatrice des ces réunions, l'exprime ainsi : "Lors d'une réunion précédente, nous nous étions trouvés dans une impasse face à plusieurs questions sur notre positionnement de compagnons en responsabilité dans la relation d'aide, par exemple : Dois-je accepter d'entrer dans une relation "père-fils" avec un compagnon qui a cette demande ? ou bien Pourquoi, quand j'aide quelqu'un, cette personne entre en conflit avec moi ?

Nous avons donc fait appel à Jean Paul Godet, bien connu à Fraternité, gérant d'ALTERNANCES, organisme de Formation, intervenant en particulier sur la relation d'aide et le travail en équipe. Et, en plus des invités habituels, nous avons convié des salariés adjoints..."

Il ne s'agit pas ci-dessous d'exposer des "méthodes" ou d'expliquer l'analyse transactionnelle (à laquelle nous avons été initiés), mais simplement de lister nos questionnements et d'indiquer des éléments pour avancer dans la réflexion... En quittant la réunion, nous n'avions pas toutes les réponses, bien sûr, mais peut-être le sentiment de voir un peu plus clair dans le jeu relationnel qui tisse notre quotidien... et l'envie de continuer à assumer ce qui nous est demandé, de manière plus lucide... Finalement, qui est l'aidant et qui est l'aidé ? : "Nous sommes dans une même humanité... Faire grandir l'autre, c'est grandir avec l'autre..."

Les présents

Compagnes et compagnons : Jocelyne (Saintes), Alain (Rochefort), Sabrina et Vittorio (Poitiers), Françoise et Philippe (Châtelleraut), Georges (Peupins).

Adjoints salariés : Véronique (Rochefort), Monique (Niort), Céline (Les Essarts), Gérard (Angoulême).

Animatrice : Capucine.

Intervenant : Jean Paul Godet (Alternances)

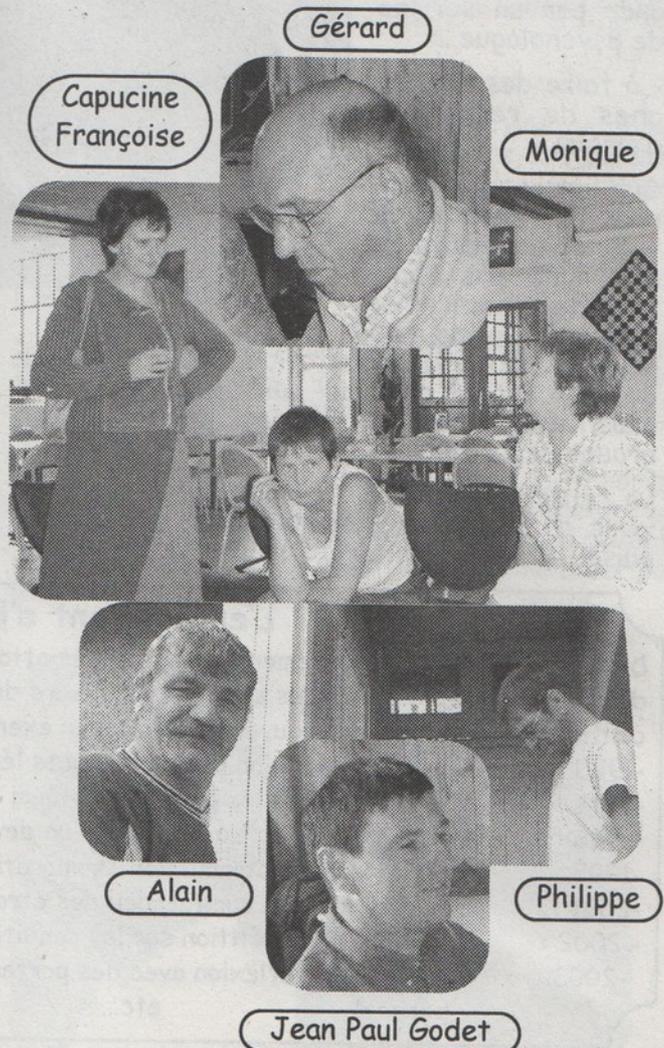
Au fil des questions :

"Je fais quoi des confidences reçues ? Comment je vis avec ? Est-ce que je les fais remonter aux responsables ?"

Éléments de réponse : Se mettre au clair avec la personne sur ses souhaits suite à ses confidences... Se faire conseiller par un tiers extérieur... Assumer que le secret s'arrête quand il y a danger pour la personne ou pour la communauté...

"Je commence mon travail d'adjoint quand le travail normal s'arrête ! Je suis toujours dérangé. Comment arriver à souffler ?"

Éléments de réponse : C'est toute la difficulté de faire la différence entre la personne et la fonction. Pour pouvoir durer, nécessité de ne pas se



rendre "indispensable", convenir de temps de recul et de repos avec ses responsables, mettre des limites aux personnes qui vous "bouffent", savoir dire NON...

"Un compagnon me demande de l'aider à réaliser un projet que je sais perdu d'avance !"

Éléments de réponse : Informer la personne sur les faiblesses du projet... Chercher avec elle les vraies attentes... Avoir la politique "escalier" c'est à dire proposer d'avancer marche par marche, étape par étape... Accepter qu'un échec puisse faire grandir... Etre avec la personne avant, pendant et après le projet...

"Dois-je accepter le rôle de "père", surtout quand les âges sont inversés !"

Éléments de réponse : Savoir que cette demande est inévitable pour certains qui rattrapent ainsi leur histoire. Des transferts se font, qu'on le veuille ou non. Et c'est parfois agréable de contribuer à réparer quelque chose ! Reste à gérer le "comment" je joue ce rôle, en prenant peu à peu la bonne distance pour ne pas entrer dans le fameux triangle dramatique (voir schéma plus loin) et ne pas perpétuer la dépendance...

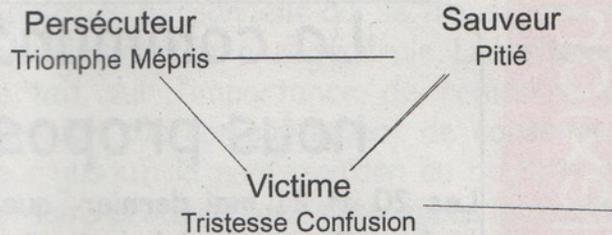
Jocelyne Vittorio



Véronique



Sabrina Céline



Principe : chaque acteur entre par un rôle et peut utiliser successivement les deux autres. Exemple : en voulant sauver quelqu'un, si j'échoue je m'attire des ennuis, je me fais accuser... donc je me retrouve victime... puis je peux devenir persécuteur de ceux qui m'ont accusé, qui à leur tour peuvent devenir victime etc...

"Comment dire à un responsable qu'il est trop directif dans une relation d'aide ?"

Éléments de réponse : C'est la question du contre-pouvoir des responsables qui est en jeu. A qui doivent-ils rendre des comptes ? Quels sont les lieux de recours possibles ?

"Comment intervenir et débattre de sujets considérés encore comme "tabous" comme l'homosexualité ou le racisme ?"

Éléments de réponse : L'attitude de respect des personnes est fondamentale... Tout faire pour que le mouvement, du niveau de la communauté à Emmaüs France, prenne position clairement !

Les phases "normales" du parcours d'une personne accueillie :

Première phase : la DEPENDANCE. "Je me conforme à tout ce qu'on attend de moi..." C'est l'attitude "paillason".

Deuxième phase : la CONTRE-DEPENDANCE. "Je critique tout comme un adolescent en crise..." C'est l'attitude "hérisson".

Troisième phase : l'INDEPENDANCE. "Je sais comment ça se passe, je me débrouille tout seul..." C'est l'attitude "polisson".

Quatrième phase : l'INTER-DEPENDANCE. "Je réfléchis avec d'autres, je peux dire oui ou non, je travaille en équipe..." C'est l'attitude "unisson".